

(en français ci-dessous)

Climate Mitigation and Adaptation Strategies for the Arts

How can the arts sector adapt to the impacts of climate change? How can we thrive in a climate-changed world?

During a March 2024 ASO Monday meeting, Ryan Hunt, the Executive Director of the BC Museum Association, underscored the danger posed by wildfires in British Columbia to cultural sites and festivals. With climate change we face increased threats like cancellations or loss of infrastructure from a range of threats including flooding, extreme heat, or fire.

We are at a critical juncture where we would be remiss not to proactively initiate discussions among arts service organizations and funders to formulate actionable plans on climate mitigation and adaptation.

Many arts organizations and artists are working to address their own environmental footprint. For example, [Creative Green Tools Canada](#), boasting nearly 900 users, offers a set of carbon calculation and reporting tools. [The Living Climate Impact Framework for the Arts](#) offers an impact framework equipped with indicators, facilitating reflection on the environmental sustainability impact of artistic practices through qualitative assessment. Additionally, we recognize the power of the arts to explore the many complexities of climate change.

While these tools are useful in helping us improve the climate effects of our activities and operations, arts organizations must move quickly to understand the risks posed by climate change and proactively prepare to mitigate the effects, develop contingencies, and consider how we work, where we work, and who we work with.

The effects of climate change vary from region to region across our expansive country, and each of us serves different populations within the arts and culture sector. Therefore, our response and supports must be versatile, akin to a multi-tool, recognizing that grassroots organizations and equity-seeking arts groups are often disproportionately affected.

The good news is that good work is already underway and being tried.

For example, In the Sahtú region, situated in the Northwest Territories, the Renewable Resources Board offers Cross-Cultural Research Camps. This model intertwines immersive experiences in on-the-land practices and dialogues with traditional knowledge holders, alongside science-based research and monitoring techniques. By adopting a "two-eyed seeing" approach, these collaborations infuse discussions and decisions regarding land stewardship, climate change, and community connections with profound significance and understanding. Furthermore, they support a rich learning environment for all participants. What insights can we glean from these

transdisciplinary collaborations, and how might the arts sector contribute to and benefit from such integrative endeavours?

As our ASO convening approaches on the eve of National Indigenous Peoples Day, a time dedicated to honoring the cultural richness and invaluable contributions of First Nations, Inuit, and Métis peoples, let's deeply consider the profound relationship Indigenous communities have with the land and environment. There is immense wisdom to be gleaned from their stewardship and adaptability to their surroundings.

Resources:

[National Adaptation Strategy for Canada - Canada.ca](#)

[The 'Two-Eyed Seeing' of Cross-Cultural Research Camps - Canadian Climate Institute](#)

Stratégies d'adaptation au climat et d'atténuation pour le secteur des arts

Comment le secteur des arts peut-il s'adapter aux répercussions des changements climatiques et prospérer dans un monde aux nouvelles réalités climatiques?

Pendant la réunion de mars 2024 des OSA, Ryan Hunt, directeur général de la BC Museum Association, a insisté sur la menace que font peser les feux de forêt en Colombie-Britannique sur les lieux et les festivals culturels. Les changements climatiques augmentent les risques d'annulation d'événement ou de destruction d'infrastructures découlant de tout un éventail de dangers, comme les inondations, les chaleurs extrêmes et les feux.

Nous sommes à la croisée des chemins : il serait regrettable de ne pas engager de façon proactive un dialogue entre les organismes de services aux arts et les bailleurs de fonds afin de concevoir des plans d'action pour s'adapter aux changements climatiques et atténuer leurs répercussions.

Beaucoup d'organismes artistiques et d'artistes s'efforcent de réduire leur empreinte écologique. On peut par exemple songer à [Creative Green Tools Canada](#), une coalition comptant près de 900 utilisatrices et utilisateurs, qui propose un ensemble d'outils de calcul et de déclaration de l'empreinte carbone. Le [Cadre de travail évolutif sur l'incidence climatique pour les organismes artistiques](#) propose quant à lui des indicateurs pour faciliter la réflexion sur l'incidence des pratiques artistiques sur la viabilité environnementale au moyen d'une évaluation qualitative. Il ne faut en outre pas oublier le pouvoir des arts lorsqu'il est question d'explorer les nombreuses complexités des changements climatiques.

Si ces outils sont utiles pour nous aider à atténuer l'incidence de nos activités sur le climat, les organismes artistiques doivent agir sans tarder pour comprendre les risques associés aux changements climatiques et se préparer de façon proactive à atténuer leurs effets, se doter de plans d'urgence et choisir avec soin leurs lieux et méthodes de travail ainsi que leurs partenaires.

Les répercussions des changements climatiques varient d'une région à l'autre de notre grand pays, et comme nous servons tous différents groupes du secteur des arts et de la culture, nos interventions et nos ressources doivent être polyvalentes, un peu comme une trousse d'outils. Il faut aussi tenir compte du fait que les organismes locaux et les groupes artistiques en quête d'équité sont souvent affectés de façon disproportionnée.

La bonne nouvelle, c'est que le travail va déjà bon train et que des projets pilotes sont en cours.

Par exemple, dans la région du Sahtú, aux Territoires du Nord-Ouest, l'Office des ressources renouvelables offre des camps de recherche interculturels. Ce modèle propose des expériences immersives combinant, d'une part, des pratiques axées sur la nature et des échanges avec les gardiennes et gardiens du savoir traditionnel et, d'autre part, des techniques et des méthodes de recherche et de surveillance scientifiques. Grâce à l'adoption de cette vision à double perspective, ces collaborations imprègnent les échanges et les décisions concernant l'intendance territoriale, les changements climatiques et les liens entre les collectivités, les rendant beaucoup plus significatifs et transparents. Qui plus est, cette approche bonifie l'environnement d'apprentissage pour toutes les parties. Que peut-on tirer de ces collaborations interdisciplinaires, et comment le secteur des arts peut-il contribuer à ces initiatives intégrées et en tirer parti?

À l'approche de la rencontre des OSA, qui se tiendra la veille de la Journée nationale des peuples autochtones, une occasion de rendre hommage à la richesse de la culture et aux inestimables contributions des Premières Nations et des peuples inuits et métis, n'oublions pas de nous pencher sérieusement sur les liens étroits qu'entretiennent les communautés autochtones avec le territoire et l'environnement; il y a là de grandes leçons à tirer en matière d'intendance et d'adaptabilité à l'environnement.

Ressources

[Stratégie nationale d'adaptation du Canada – canada.ca](https://www.canada.ca/fr/strategie-nationale-dadaptation-du-canada.html)

[La vision à double perspective des camps de recherche interculturels – Institut climatique du Canada](https://www.ec.gc.ca/icc/la_vision_a_double_perspective_des_camps_de_recherche_interculturels)